



Ferme du Pré de Mazan

07 510 Le Cros de Géorand
(Ardèche - Rhône-Alpes)
1,2 UTH / SAU = 36 ha
Principale production : Bovins lait

Agriculture biologique

Bovin lait

Accueil

→ La démarche

Denis s'installe en 1978 sur la Ferme de ses parents, en GAEC avec son beau-frère. Ils élèvent une trentaine de vaches laitières sur 47 ha. Isabelle, sa femme s'installe à son tour en 1981. Le GAEC est dissout en 1997 et Denis poursuit l'activité avec son épouse. Le nombre de vaches laitières diminue (22 laitières) ainsi que les surfaces exploitées (36 ha) et les quotas. En 1998, Denis auto-construit un nouveau bâtiment d'élevage plus adapté que l'ancienne étable. En 1999, l'exploitation est convertie à l'agriculture biologique. En 2006, l'ouverture d'un gîte permet de diversifier les sources de revenu. La Ferme fait aujourd'hui partie du réseau des fermes de démonstration Bio de Rhône-Alpes (réseau Corabio).



→ La ferme dans son territoire



Le plateau ardéchois, au pied du mont Gerbier des Joncs, source de la Loire, à une altitude de 1 200 m. Vastes prairies sur sols granitiques et basaltiques acides. Climat montagnard humide et froid. Hivers longs.

Atouts

- Vastes prairies groupées autour de la ferme
- Flore riche et diversifiée
- Faibles pentes : meilleur potentiel de fauche

Contraintes

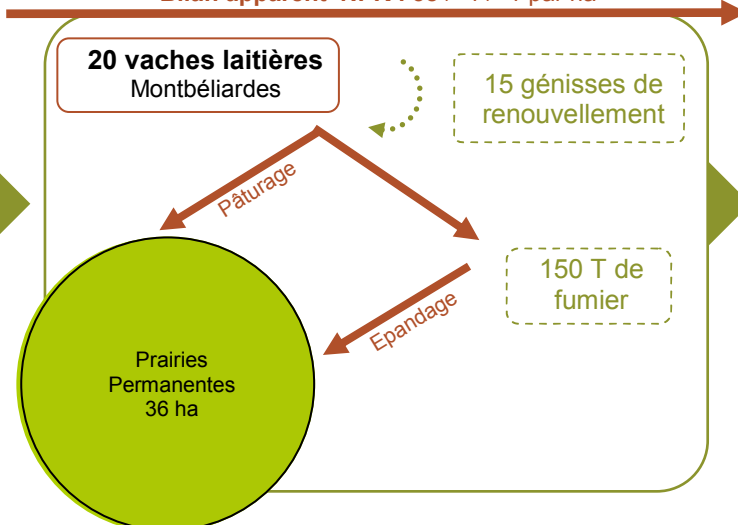
- Éloignement des bassins de vie
- Climat ne permettant pas la culture céréalière (rendements faibles)
- Hivers longs : Sortie des animaux tardive, longue période d'affouragement

→ Le système

Intrants

Engrais organiques : 0 T
Engrais minéraux : 0 T
Produits phytosanitaires : 0
Aucun traitement chimique
Alimentation : 13 T de céréales (blé, orge, maïs), 4,5 T correcteurs azotés
Paille : 5 T
Animaux : 0
Fioul : 700 litres
Électricité : 8 500 kWh
Gasoil : 0 litres
Gaz : 0 kg
Frais véto : 300 €

Bilan apparent NPK : 38 / -1 / -1 par ha



Ventes

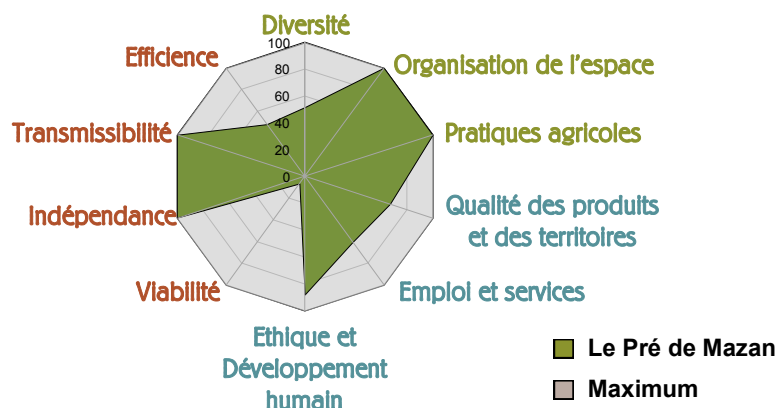
• 97 000 litres de lait
Dont 88 000 litres vendus à la laiterie et 9 000 litres utilisés pour l'alimentation des veaux
• 17 veaux de lait (1 mois)
Vendus à un négociant
• 3 génisses de lait (1 mois)
Vendues pour la reproduction
• 5 vaches de réforme
Vendues à une boucherie Bio (en gros)

Bâtiments et unités de transformation

• Un bâtiment d'élevage + laiterie : 350 m²

Priorités	Stratégies
Aller vers plus d'autonomie alimentaire.	Gérer les pâturages (technique des pâturages tournants).
Assurer le bon état de santé du cheptel.	Se former et utiliser des pratiques vétérinaires alternatives (prévention, phytothérapie, aromathérapie).

Diagnostic de durabilité IDEA



Valoriser au mieux les ressources en herbe

Volet agro-environnemental

La diversité présente sur une exploitation agricole influe sur sa capacité de résilience face aux aléas (pressions parasitaires, dérèglements climatiques, aléas du marché...). A la Ferme du Pré de Mazan, la mise en place de surfaces « hors exploitation » réservées à la culture de variétés anciennes et locales (verger, pommes de terre) contribue à cette diversité. La diversité naturelle sur la Ferme s'exprime grâce aux pratiques agricoles : développement d'une flore des prairies adaptée au contexte pédoclimatique par le maintien de prairies naturelles permanentes, valorisation et protection des zones de régulation écologiques (ruisseaux, prairies humides...).

Valorisation de l'herbe : l'autonomie fourragère est atteinte grâce à une gestion de l'herbe adéquate (en qualité et quantité) par la technique des pâturages tournants. Depuis 2011, la plantation de rangées d'arbres permet de limiter l'assèchement de l'herbe par le vent.

Gestion des intrants : le recours limité aux intrants (pesticides, engrais chimiques, traitements vétérinaires...) permet une faible pression polluante.

Énergie : la production d'énergies vient compléter une faible dépendance énergétique.

Proposer des produits de qualité et s'ouvrir aux visiteurs

Volet socio-territorial

Dynamique locale : l'achat d'intrants produits localement contribue au maintien d'un tissu local et d'emplois sur le territoire. L'implication dans des groupes d'échange est facteur de vitalité rurale...

Qualité : à travers une production en agriculture biologique et le travail mené sur la santé des animaux (phytothérapie, aromathérapie...).

Accueil, ouverture : faisant partie du réseau des fermes de démonstration de Corabio, la Ferme entretient une ouverture sur l'extérieur. L'accueil à la ferme (yourte, gîte) vient accentuer cette démarche.

Circuits courts, entraide : la production n'est pas valorisée en filière courte. A l'heure actuelle, le recours à des systèmes d'entraide ou de travail collectif reste limité.

Gestion du temps de travail : pas de sentiment de surcharge de travail.

Pérenniser le système pour faciliter sa transmissibilité

Volet économique

EBE : 26 660 €
VA : 17 890 € (brut)
Revenu / UTH : 1,3 SMIC
Primes / EBE :
 18 % (1^{er} pilier)
 50 % (1^{er} et 2^{ème} piliers)
Efficacité : 45 %
Annuités / EBE : 15 %
Amortissements : 5 500 €
Capital : 79 000 € / UTH

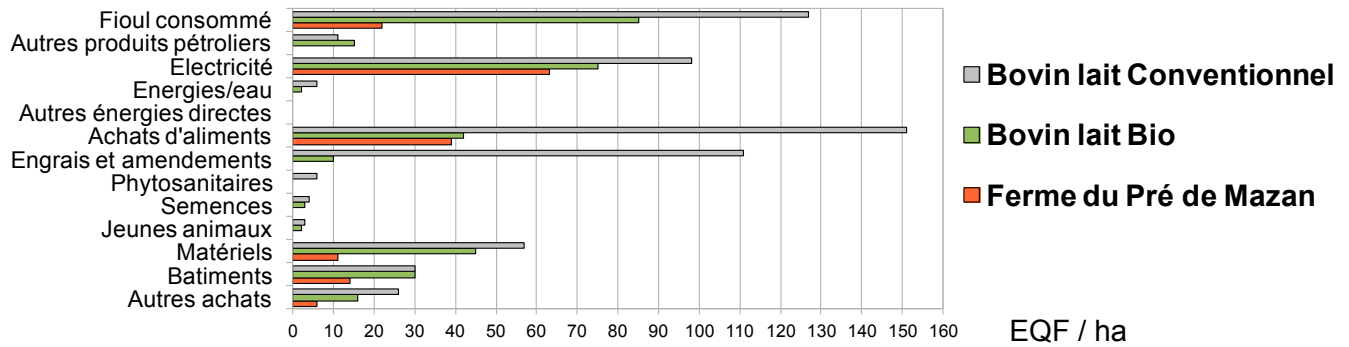
Autonomie / Indépendance : le couple conserve une bonne autonomie financière grâce à un faible taux d'annuités. Aussi, la dépendance aux aides reste limitée.

Viabilité : la viabilité est assurée par l'efficacité du processus de production et par la volonté de conserver une production à taille humaine pour dégager des revenus décents.

L'efficacité du processus productif (45%) caractérise ce système qui parvient à limiter ses charges (intrants) en valorisant les ressources disponibles sur l'exploitation.

La flexibilité du système reste limitée de part la spécialisation de la production (lait) et de la clientèle (laiterie). Cela représente une source d'insécurité face aux aléas du marché, climatiques, sanitaires...

Bilan énergétique PLANETE



→ Vers une sobriété énergétique

En comparaison avec des systèmes de référence de la base de données nationale *Planète*, les consommations énergétiques sur la ferme du Pré de Mazan sont très réduites. En effet, en regroupant les énergies directes et indirectes consommées sur la ferme, cela représente 5 623 équivalents litres de fioul (EQF), contre 23 472 EQF pour la moyenne nationale en système bovin lait bio, et 34 074 EQF pour les mêmes systèmes en conventionnel !

Sur la Ferme, la consommation énergétique par hectare est de 156 EQF. A titre de comparaison, la moyenne des consommations énergétiques en système bovin lait Bio est de 326 EQF/ha et de 631 EQF/ha en moyenne pour les systèmes bovin lait en conventionnel.

L'exploitation de Denis est donc caractérisée par une consommation en énergies nettement inférieure par rapport aux systèmes de référence.

Ces faibles consommations sont induites par une valorisation des ressources présentes sur l'exploitation (valorisation de l'herbe pour limiter les dépenses liées aux achats d'aliments), mais aussi grâce à une sobriété en matériel, intrants... permise par le maintien d'un système à taille humaine. Par ailleurs, la production d'énergie à travers l'installation d'un chauffe eau solaire vient compléter cette démarche économe en énergies fossiles.

Les principaux postes de consommations énergétiques :

- l'électricité (41%),
- les achats d'aliments (25%),
- et le fioul (14%).

Par rapport aux systèmes de référence, la consommation énergétique la plus importante est l'électricité. Ceci s'explique par les consommations liées à la traite, aux tanks à lait, au système mécanique d'évacuation de fumier et à l'aplatisseur de céréales.

Remarque : Ce bilan énergétique ne comptabilise pas l'énergie mobilisée pour des étapes telles que le transport ou la transformation, qui interviennent en aval du système.



Quelques chiffres clés

- Énergie consommée pour produire 1 000 litres de lait : 58 EQF
- Énergie consommée par ha de SAU / an : 156 EQF / ha
- Efficacité énergétique : 1,7
- Total des émissions de GES : 3,4 éq T CO₂ / ha / an

→ **L'efficacité énergétique** est élevée et traduit un niveau de production intéressant par rapport aux quantités d'énergies importées : 58 EQF sont mobilisés pour produire 1 000 litres de lait contre 120 EQF en moyenne pour la même quantité de lait produite sur les groupes de comparaison.

L'efficacité énergétique est supérieure à 1, le bilan énergétique est donc positif. **Cela signifie que l'exploitation produit plus d'énergie (sous forme alimentaire) qu'elle n'en consomme (sous forme d'énergie non renouvelable).**

→ **Le total des émissions de gaz à effet de serre (GES)** atteint 3,4 éq T CO₂ / ha / an. Il est inférieur à celui des groupes d'exploitations de référence (en moyenne 5,3 éq T CO₂). La répartition des émissions indique que le méthane est le principal GES produit sur la ferme (caractéristique de la production bovine) et représente 66% des émissions, contre 9% de CO₂ et 25% de protoxyde d'azote (N₂O).

Vers plus de durabilité

La Ferme du Pré de Mazan présente des résultats intéressants aux diagnostics de durabilité. C'est parce que Denis et Isabelle ont su développer une démarche globale et cohérente qui trouve son équilibre à travers la recherche d'une agriculture économiquement viable, socialement équitable et saine pour l'environnement.



Le mot de l'agriculteur

« Les premières années, je gérais mes pâtures selon la technique du pâturage rationné. Pour améliorer la valorisation de l'herbe sur l'exploitation, je me suis rapidement orienté vers la technique du pâturage tournant. Le fonctionnement est simple : J'ai divisé 4 parcelles d'environ 2 hectares chacune. A partir de mi-mai, les 20 vaches pâturent chaque parcelle alternativement pendant 5 à 6 jours (40 ares / vache / passage). Une même parcelle est pâturée 2 ou 3 fois pendant la saison (la deuxième repousse est plus riche en légumineuses). Cela permet d'alimenter les vaches jusqu'à fin juillet. Après, elles passent sur les parcelles enrubannées. Cette technique me permet de valoriser l'herbe lorsqu'elle est au maximum de ses valeurs nutritives. Je peux ainsi franchir l'été sans compléments azotés. »

La volonté de conserver une ferme à taille humaine (20 laitières) s'est avérée judicieuse et même efficace au vu des résultats économiques et environnementaux. **En effet, c'est ce qui a permis à Denis de développer une production adaptée aux ressources présentes sur l'exploitation et donc de limiter ses charges tout en ayant un bon niveau de production** (autonomie fourragère, auto-construction du bâtiment d'élevage en bois rond, peu d'intrants en général).

L'activité d'accueil (d'abord en gîte puis en yourte) développée sur la ferme présente de nombreux avantages aussi bien sociaux qu'économiques (diversification des sources de revenus, communication sur les modes de production, sensibilisation à l'agriculture...). Cela représente aussi, peut être, de nouvelles opportunités pour une meilleure valorisation de la production (vente directe), ou une diversification des débouchés. Cependant, le surplus en terme de temps de travail que cela représente reste à prendre en considération.

Enfin, selon Denis, malgré une bonne transmissibilité de la ferme, l'avenir reste incertain, surtout en élevage laitier qui a traversé de nombreuses crises depuis quelques années. Ainsi, même si la ferme est économiquement viable et transmissible à l'heure actuelle, des changements de système de production seront sûrement nécessaires pour pérenniser cette ferme, les emplois qu'elle représente et le rôle social, environnemental et économique qu'elle remplit au cœur de ce territoire si particulier qu'est le plateau ardéchois.

Réalisé par :

Fédération Régionale des CIVAM Rhône-Alpes

CFPPA Le Valentin

26 500 Bourg-lès-Valence

04 75 78 46 49 / admm@inpact-rhonealpes.fr

www.agriculture-moyenne-montagne.org



avec la participation de :

Et avec le soutien financier de :

